



Méditation pour le temps présent par Paulette Leblanc

Notre Dame de Liesse

Parfois l'Histoire, avec un grand H, est si proche des événements contemporains que nous nous sentons obligés de la présenter ; c'est particulièrement le cas, aujourd'hui, de Notre-Dame de Liesse. Liesse est située dans le diocèse de Soissons, à 17 km de Laon. L'histoire de Notre-Dame de Liesse remonte au 12^{ème} siècle, mais le sanctuaire de Notre-Dame de Liesse sera un très important centre de pèlerinage marial jusqu'au 19^{ème} siècle.

Nous sommes en 1134. La première croisade est achevée depuis 1099, mais la situation à Jérusalem n'est pas très brillante et les musulmans menacent de plus en plus les chrétiens de Jérusalem ; et dans le bourg d'Ascalon, à 20 kilomètres de Jérusalem, on se bat ferme. Trois jeunes chevaliers, seigneurs d'Eppe, village français situé en Picardie, s'étaient engagés dans l'Ordre de saint Jean de Jérusalem pour défendre le tombeau du Christ. Malheureusement, ils tombèrent dans une embuscade, furent faits prisonniers et emmenés en Égypte, au Caire. Le sultan voulut les faire apostasier, sous la menace de tortures, mais les trois frères résistèrent et prièrent particulièrement la Vierge Marie. Voulant absolument arriver à ses fins, le sultan leur envoya sa fille Ismérie, remarquablement belle, pour les séduire. Ismérie était fermement attachée à sa foi musulmane, elle croyait en son Dieu Allah et à son prophète, Mahomet. Mais nos jeunes chevaliers résistèrent aux propos d'Ismérie et lui dirent :

- Ignorez-vous ce Dieu que vous adorez et qui a tellement aimé les hommes qu'Il a envoyé sur la terre, Jésus, son Fils, à qui Il a donné une Mère choisie entre toutes les femmes : c'est la Vierge Marie. Jésus, Fils de Dieu, que vous appelez aussi prophète après Mahomet, nous a appris ce qu'il fallait faire pour aller au ciel. Il s'est laissé crucifier pour nous. Et vous voudriez que nous le trahissions ?

La princesse stupéfaite questionna :

- Jésus et Marie, je voudrais les voir.
- Vous les verrez plus tard si vous devenez chrétienne.
- Ne pourriez-vous au moins me sculpter son image ?

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

Malheureusement ces jeunes soldats prisonniers n'étaient pas des sculpteurs. Soudain, inspirés d'en haut, ils répondirent :

- Faites-nous apporter du bois et des outils.

Ismérie le leur promit, s'en alla. Les trois frères s'endormirent après avoir prié. Pendant leur sommeil, un Ange de Dieu apporta une petite statue, image de la Vierge sculptée dans du bois noir. La petite statue représentait la Vierge tenant son fils debout sur ses genoux. À leur réveil, la statue était lumineuse et, quand la fille du sultan vit ce spectacle, elle demeura figée sur place, puis, très émue, elle dit :

- Certainement, Dieu seul a pu faire cela. Votre religion serait-elle donc la vraie ? Donnez-moi votre statue et je me ferai chrétienne.

Malgré leur peine, nos amis confièrent cette merveilleuse statue à Ismérie qui la dissimula sous ses amples vêtements, puis l'emporta dans ses appartements où elle la cacha. La nuit suivante, Notre Dame apparut à Ismérie et dit :

- Aie confiance, j'ai prié pour toi mon Fils et Seigneur, il a daigné te choisir comme sa fidèle et bien-aimée servante. Tu délivreras de leur prison mes trois dévots chevaliers, tu seras baptisée ; par toi la France sera enrichie d'un trésor incomparable ; par toi, elle recevra d'innombrables grâces ; par toi, mon nom deviendra célèbre et plus tard, je te recevrai pour toujours dans mon paradis.

Dès lors, Ismérie résolut de devenir chrétienne, mais pour cela elle devait quitter son pays. Elle étudia donc un plan d'évasion, pour elle et les trois chevaliers. Certes, il fallait passer devant les gardiens, mais qui se méfierait de la fille du sultan ? Alors, en pleine nuit, la courageuse jeune fille qui portait de nouveau sous son manteau la miraculeuse statue, fit sortir les prisonniers et s'enfuit avec eux. Puis, le petit groupe quitta le Caire ; mais ils arrivèrent bientôt devant le Nil. Comment le traverser ? Une barque se trouvant providentiellement à proximité, les évadés y descendirent et passèrent sur l'autre bord. Sans s'attarder, ils continuèrent leur route à vive allure, et le soir, très fatigués, ils durent s'arrêter à l'entrée d'un bois où ils purent dormir.

Le lendemain, la jeune fille s'éveilla la première, mais elle ne reconnaissait pas le paysage que pourtant, elle connaissait bien. Et où était le Nil ? Elle s'écria :

- Quel pays est celui-ci ? Où sommes-nous ?

Elle contempla une petite fontaine d'où coulait une eau claire et fraîche.

- Comment cela était-il possible ?

Nos jeunes chevaliers s'éveillèrent, et tous virent un berger conduisant son troupeau tout en jouant de la cornemuse. Ils interrogèrent le berger :

- Où sommes-nous ?

Le berger répondit:

- À Liance, près du château de Marchais, non loin de Laon.

Liance, qui devint Liesse au 15^{ème} siècle, était alors un hameau perdu au milieu des bois et des marécages. L'un des croisés s'écria :

- Comment ? Mais j'en suis le Seigneur. Et Marchais, c'est le lieu où vit notre mère.

Tout en conversant avec le berger, nos jeunes gens se dirigèrent vers leur château familial. En marchant, ils se confiaient l'un à l'autre :

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

- La Vierge Marie nous a sauvés. Que ferons-nous pour lui témoigner notre reconnaissance ? Et si nous lui bâtissons une chapelle ?

Le sol sur lequel ils marchaient était marécageux, mais ils avançaient toujours, espérant trouver plus loin un terrain solide. Ils arrivaient à un jardin lorsque soudain, la statue devint lourde, lourde... Impossible de continuer à la porter. Les voyageurs comprirent la signification de ce nouveau prodige et s'écrièrent :

- C'est ici que la sainte Vierge veut avoir sa chapelle. Elle l'aura. Nous en faisons le vœu.

Immédiatement la statue reprit son poids normal. Les jeunes gens, continuèrent leur route se disant :

- Notre mère mourra de joie en nous revoyant. Elle nous croit prisonniers en Égypte.

La maman, prévenue par un messenger, arriva bientôt. Que d'effusions, que de joies ! Tous rendirent grâce à la Vierge Marie qui leur avait accordé une telle joie. Ils étaient en France, chez eux, protégés par le ciel d'une façon magnifique. Oh oui, vraiment, ils vivaient en action de grâce, pleins de joie, tout en liesse.

Revenons un peu en arrière. Nos quatre fugitifs s'étaient réveillés près d'une fontaine, puis la Vierge, devenant très lourde avait indiqué l'endroit où elle voulait que sa statue fût placée. Pourtant, la statue fut d'abord placée près de la fontaine. Mais le lendemain on la retrouva à l'endroit qu'elle avait indiqué. Les chevaliers conclurent que la Vierge voulait demeurer à cet endroit, là même où ils lui avaient promis un sanctuaire. Ils firent les démarches nécessaires, et en attendant qu'une belle chapelle fût construite, ils abritèrent la statue dans une petite niche faite de branchages.

Maintenant, une petite précision : les documents qui sont arrivés jusqu'à nous, et auxquels s'ajoute une tradition du 16^{ème} siècle, disent que les chevaliers croisés seraient les fils de Guillaume 1^{er}, sire d'Eppes et s'appelleraient Jean, Hector et Henri. Quand leur mission fut terminée : c'est-à-dire la construction de la chapelle, nos trois chevaliers seraient retournés dans leur Ordre de Saint Jean de Jérusalem.

Mais que devint la princesse Ismérie ? Elle se fit instruire dans la religion chrétienne et adjura le coran. Puis, le 8 septembre 1134, elle reçut, sous le nom de Marie, le Baptême des mains de l'évêque de Laon, Barthélemy de Vir. Elle vécut à Marchais, saintement près de la mère des chevaliers. Elle mourut jeune et fut inhumée dans le sanctuaire.

Posons-nous maintenant la question que beaucoup de personnes se posent déjà. Cette histoire est-elle authentique, ou est-ce une légende ? Ce qui est absolument certain, c'est que depuis plus de huit siècles, près de la statue de la Sainte Vierge de ce sanctuaire, de très nombreux pèlerins sont venus prier ; et tous repartaient comblés de joie. De plus, des documents historiques, remontant au 15^{ème} siècle, en témoignent. Il suffit de les consulter : vous trouverez la liste en consultant le texte joint à cet enregistrement.

D'après ces documents anciens, le premier sanctuaire de Liesse aurait été construit à la demande du pieux évêque Barthélemy de Vir, avec les pierres qui n'avaient pas trouvé d'emploi dans la cathédrale de Laon, bâtie sur la colline

Spiritualité sur Radio Silence **www.radio-silence.org**

avoisinante. Cet évêque bénit l'emplacement de la chapelle et, le sanctuaire terminé, lui-même le consacra et l'inaugura avec une solennité extraordinaire. La construction du sanctuaire, sur le terrain de la paroisse de Marchais, eut lieu quelques années seulement après le miracle. La Vierge Marie, par tous ses bienfaits attirait à elle de nombreux pèlerins. Parmi eux, nous devons citer des personnages considérables : les rois Louis VII, Charles VI et Charles VII. Louis XI y vint quatre fois ; de même la princesse Marie de Médicis, mère de Louis XIII... et François 1^{er} et Henri III puis Louis XIII. Louis XIV vint dans ce vénéré sanctuaire "sans pompe ni éclat" en 1652, puis en 1678, et en 1680.

Enfin, vous devez savoir qu'une confrérie consacrée à Notre-Dame de Liesse fut érigée. On ignore la date de cette érection, mais on sait qu'en 1407, Reims eut aussi sa Confrérie de Notre-Dame de Liesse. Quand fut-elle érigée ? On l'ignore. Puis Paris en 1413 en eut une dans l'Église saint Sulpice. Les "confrères" issus de tous les milieux, devinrent de plus en plus nombreux. Mais que devint ensuite le sanctuaire ? Il y eut quelques saccages pendant les guerres de religion, mais les désastres se produisirent en 1794, pendant la Révolution Française. Des révolutionnaires s'emparèrent de la statue afin de la détruire. Ensuite ils se réjouirent de "*l'avoir réduite en cendres*" ainsi qu'en témoigne un document conservé dans les Archives Nationales de Paris. Heureusement, des prêtres réfractaires d'abord exilés puis rentrés en France clandestinement, entretenirent le culte de Notre Dame de Liesse. Grâce à eux, on vénérât en cachette une pauvre statuette de Notre Dame, en plâtre verni. Enfin, à Pâques 1802, grâce au Concordat, le culte catholique fut rétabli. Malheureusement, du sanctuaire de Liesse, il ne restait que les murs. Cependant les Liessois ne perdirent pas courage. Ils remplacèrent la statue de plâtre par une autre, plus grande, revêtue "*d'une robe éclatante, et parée de mille bijoux*" et placèrent à ses pieds les cendres de la statue primitive. Ils restaurèrent la chapelle, et l'église retrouva ses offices, ses fêtes et ses pèlerinages. Et des documents authentiques nous disent qu'il y eut de nouveaux miracles.

Le 28 octobre 1851, Monseigneur de Garsignies, évêque de SOISSONS, confia le sanctuaire et l'organisation des pèlerinages aux Pères de la Compagnie de Jésus. Notre-Dame de Liesse fut couronnée par le pape Pie IX, le 18 août 1857. Une nouvelle statue de Notre Dame de Liesse, fut portée solennellement au lieu de son triomphe, et Monseigneur de Garsignies couronna l'Enfant Jésus et sa Mère au milieu d'une foule immense en disant : "*Ô Vierge Marie, puisse votre Fils nous couronner là-haut de gloire, comme aujourd'hui nos mains vous couronnent ici-bas!*" Le culte de Notre Dame de Liesse se répandit dans le monde, jusqu'en Amérique, au Japon, en Chine, à Ceylan, et en Afrique. En 1910, Pie X accorda une messe et un office propres au sanctuaire qui reçut le titre de Basilique mineure. Pendant la guerre de 1914-1918, il y eut bien quelques destructions, mais la basilique tint bon, et tout fut rapidement réparé après l'Armistice... Et les pèlerinages reprirent. En 1934, le 800^{ème} anniversaire de l'arrivée d'Ismérie et des trois croisés à Liesse, fut célébré avec magnificence. Aujourd'hui, les pèlerinages continuent.

Liste des documents relatant l'histoire de Notre-Dame de Liesse :

- Les Annales de l'Ordre des Chevaliers de saint Jean de Jérusalem remontant à l'an 1146. Melchior Bandini y raconte les origines de Notre Dame de Liesse.
- Une inscription précieuse, remontant à 1134, année où eut lieu l'arrivée des croisés et d'Ismérie, fut retrouvée providentiellement en 1721.
- Une lettre d'Avignon, du 28 mai 1384, du pape Clément VII dit que *"dans la chapelle de Notre Dame de Liesse, Notre Seigneur Jésus-Christ, à la prière de la Vierge Marie, prodigue un si grand nombre de miracles que les peuples y accourent de tous les points du monde."* Et il accorda des indulgences aux pèlerins.
- Il faut aussi citer *"La légende de Notre Dame de Liesse"*,écrite, d'après le plus ancien texte connu, par le Comte de Hennezel d'Ormois.